

Lancée fin 2013, la **Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL)** regroupe des institutions, des citoyens et surtout des producteurs. Ensemble, plus de six cents personnes ont réfléchi à la mise au point d'un système alimentaire liégeois et sa stratégie de transformation dans le sens de sa relocalisation, sans oublier une indispensable démocratisation. Le ton était ainsi donné pour jeter les bases du projet qui se transforme rapidement en ASBL, dotée d'une charte, regroupant diverses catégories d'acteurs de terrain : consommateurs, coopératives, organismes de formation et producteurs. Comme le dit très justement Madame **Elisabeth Gruïé**, la dynamique chargée de communication de l'association : « Le but premier était donc de lancer une dynamique nouvelle en matière de filières alimentaires, locales et durables, en terre liégeoise. »

En réaction à la disparition progressive d'exploitations agricoles, ce fut une heureuse initiative avec des projets concrets de production, de formation et d'accompagnement à l'installation, tout en privilégiant la forme coopérative. Actuellement, l'association regroupe quelque deux cents producteurs et est gérée par cinq salariés, le tout en respect profond des écosystèmes. Ils collaborent, de façon active, avec les communes de l'arrondissement, une dizaine d'écoles communales, via le programme « Cantines durables » des hautes écoles et de l'université, le tout en soutien constant à l'agriculture locale. La nécessité d'une mise en réseau s'est rapidement fait sentir pour aboutir progressivement à un changement d'échelle des filières courtes pour les faire sortir des marges dans lesquelles elles étaient quasiment engluées.

C'est conjointement qu'un réseau d'acteurs complété d'une dynamique collective d'un système alimentaire durable implique la création de synergies entre les territoires urbains et ruraux. Elisabeth ajoute que « sans aucune recette préconçue pour créer et développer, les initiatives de transition se complètent naturellement par l'expérimentation, l'apprentissage mutuel et l'adaptation aux caractéristiques locales ». De manière constante, on répond à une vision aussi politique que sociale qui se traduit aisément dans le développement d'outils et de pratiques tout en apportant des solutions aux défis présents et à venir en matière de souveraineté alimentaire.

Les producteurs, qui travaillent régulièrement avec les filières courtes et coopératives du réseau CATL, voient se profiler une amélioration de leurs conditions de rémunération et de travail grâce à l'engagement solidaire des commerçants du réseau provoquant, de cette manière proactive, un écoulement plus large des denrées concernées. Les consommateurs ont également l'avantage d'avoir un accès plus aisé à une alimentation de qualité. Il faut également noter un intéressant renforcement des liens sociaux et une nette amélioration de la qualité de l'environnement. Elisabeth conclut en nous signalant qu'ils « envisagent la mise en place d'un conseil de politique alimentaire et, idéalement, d'une maison de l'alimentation durable ». Pour en savoir plus sur la CATL, vous pouvez consulter leur site (www.catl.be) ou les contacter (elisabeth@catl.be).



Guy Delville
Saveurs de nos Régions

